

Énoncé de position

novembre 2022

Adoption de l'innovation et de technologies médicales pour résorber l'arriéré dans les services médicaux et les interventions chirurgicales au Canada

Introduction

Comme l'arriéré dans les services médicaux et les interventions chirurgicales causé et empiré par la pandémie de COVID-19 continue de causer des problèmes importants aux patients et à nos systèmes de santé, nous devons nous tourner vers des solutions novatrices pour atténuer la menace que représente le manque d'accès à des soins en temps opportun, en réduisant le fardeau sur nos ressources humaines limitées dans le secteur de la santé. Des technologies médicales novatrices fournissent des moyens de réduire la demande exercée sur les systèmes tout en améliorant les résultats pour les patients ainsi que leur expérience. L'adoption continue de technologies médicales novatrices modernes dans les systèmes de santé aide à réduire la durée de séjour, le nombre de réhospitalisation, les complications et la nécessité de visites en personne. L'offre de technologies médicales novatrices peut aussi contribuer à attirer et à retenir des cliniciens parce qu'elles leur permettent de prodiguer les meilleurs soins possible à leurs patients¹.

Des exemples de l'apport des technologies médicales pour réduire les retards de service et améliorer l'efficacité des systèmes de santé se trouvent sur le site www.medtechinnovation.ca/medtech-solutions

Traditionnellement, les provinces et les territoires du Canada ne parviennent pas à faire adopter à grande échelle des technologies novatrices dans nos systèmes de santé, malgré les avantages de ces technologies pour les patients et pour l'efficacité des systèmes de santé. Cependant, pendant la pandémie, il a été démontré que le Canada a le potentiel de réduire les obstacles à leur adoption. Par exemple, la rapidité de mise en marché des tests de dépistage de la COVID-19 (sous toutes leurs formes) a montré l'importance des technologies médicales novatrices pour réagir à toute crise sanitaire. Il est crucial de retenir cette leçon et de poursuivre sur notre lancée de l'adoption de nouvelles technologies dans nos systèmes de santé. C'est la clé du succès de notre lutte contre les problèmes courants auxquels nous faisons face aujourd'hui et de notre planification de résolution des futurs problèmes. Les technologies médicales novatrices jouent un rôle important en

créant des gains d'efficacité et en augmentant la résilience de nos systèmes de santé, tout en contribuant systématiquement à améliorer de façon continue les résultats pour les patients canadiens.

Un exemple de la contribution des technologies à la réduction des arriérés est l'adoption des chirurgies endoscopiques – une technique permettant aux équipes médicales d'utiliser de petites incisions et des instruments spécialisés pour pratiquer les chirurgies. Bien que les interventions peu invasives puissent coûter plus cher à court terme – en raison de la technologie requise – que la chirurgie ouverte traditionnelle, les chercheurs ont prouvé qu'elles génèrent à long terme des économies globales pour les systèmes de santé. Certaines interventions peu invasives peuvent même être pratiquées dans un laboratoire de cathétérisme, ce qui libère du temps en salle d'opération. De plus, de nombreuses recherches démontrent que les patients qui subissent des interventions peu invasives peuvent présenter des taux de complication inférieurs, des séjours à l'hôpital plus courts, une perte de sang moins importante et des taux de réhospitalisation plus bas.
– Toronto Star, 2022²

Contexte

En mars 2020, les gouvernements provinciaux ont émis des directives pour que les hôpitaux suspendent des chirurgies et des interventions planifiées non urgentes afin de créer une capacité de soins de courte durée pour les patients atteints de la COVID-19. Bien que cette approche ait immédiatement libéré des ressources hospitalières, elle a aussi contribué à un arriéré important de chirurgies et de services médicalement nécessaires tout en créant involontairement un effet secondaire, soit des résultats négatifs pour la santé des patients dont les

1. [Une nouvelle technologie de traitement du cancer dans un hôpital de Halifax | CTV News](#)
2. <https://www.thestar.com/business/opinion/2021/05/16/the-pandemic-created-a-huge-surgical-backlog-and-to-cut-it-down-ontario-needs-medical-innovation.html>

interventions ont été retardées ou annulées.

Les temps d'attente pour l'obtention des services avant la COVID-19 étaient déjà un sujet d'intérêt dans les réseaux canadiens de la santé. Les directives relatives à la COVID-19 mentionnées ci-dessus ont entraîné d'autres retards qui ont nui à la santé des patients, notamment à leur capacité de retourner au travail et de contribuer à la reprise économique.

Le secteur des technologies médicales novatrices peut aider à résorber certains de ces retards. Pour tirer parti du rôle éventuel des technologies médicales novatrices pour l'élimination de ces retards, il faut aussi comprendre l'interdépendance des chaînes d'approvisionnement à l'échelle nationale et mondiale. Cette réalité devra être étroitement surveillée au cours des prochains mois afin que les systèmes de santé canadiens puissent réagir à la situation et prodiguer des soins aux patients.

Environnement actuel

Une recherche de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) indique que le nombre de chirurgies a diminué de près de 600 000 au Canada (sauf au Québec) au cours des 22 premiers mois de la pandémie par rapport à 2019.³

En Ontario, le rapport publié en 2021 par l'Ontario Medical Association, « Prescription for Ontario: Doctors' 5-Point Plan for Better Health Care⁴ », signale que la pandémie de COVID-19 a créé un arriéré de plus de 20 millions de services aux patients, dont des soins préventifs, le dépistage du cancer, les chirurgies et interventions, les immunisations systématiques et les tests diagnostiques tels que les examens IRM et les tomodensitogrammes, les mammographies et les colonoscopies.

Au Québec, on signale que 22 000 patients sont en attente d'une opération depuis un an ou plus; ce nombre est beaucoup plus élevé qu'avant la pandémie, alors que 2 500 patients avaient attendu aussi longtemps⁵.

En septembre 2022, 73 000 patients de l'Alberta attendaient une chirurgie⁶.

Il s'agit de quelques exemples et il y en a d'autres dans tout le pays – chaque chiffre représentant un patient qui souffre ou qui attend un diagnostic pouvant sauver sa vie. Il convient de noter que même lorsque les arriérés sont résorbés, les temps d'attente pour des interventions essentielles au Canada étaient aussi problématiques avant la pandémie. Ainsi, les données de l'ICIS montrent qu'avant la pandémie, plus du quart des patients n'ont pas reçu leur traitement pour une arthroplastie de la hanche et du genou ou une chirurgie de la cataracte dans les délais de référence⁷.

Recommandations aux gouvernements

Les technologies et les solutions médicales novatrices ont un rôle important et crucial à jouer dans la résorption des retards dans les interventions médicales et chirurgicales. Medtech Canada demande aux gouvernements, aux systèmes de santé et au secteur de la technologie médicale de collaborer pour résoudre cette crise.

Les membres de Medtech Canada fournissent des solutions technologiques et du soutien aux fournisseurs de soins de santé du Canada et du monde entier. Compte tenu de ces expériences et des solutions disponibles, notre association fait les recommandations suivantes pour aider à relever les défis des listes d'attente de services médicaux et de chirurgies au Canada.

1. Fonds dédiés aux technologies qui favorisent l'atténuation de l'arriéré
 - Résorber le plus rapidement possible l'arriéré des services reportés grâce à des fonds supplémentaires pour accroître la capacité et les investissements dans des interventions médicales de grande valeur afin de préserver les ressources hospitalières.
 - S'assurer que les équipes de soins ayant le plus grand impact potentiel sur l'élimination des arriérés reçoivent les fonds nécessaires pour obtenir les outils, les technologies et la formation pouvant accroître l'efficacité et la qualité de la prestation des soins.
 - Il existe des possibilités de s'inspirer des initiatives prises dans quelques provinces et territoires. Par exemple, le récent Fonds d'innovation pour les soins chirurgicaux de l'Ontario devrait être renouvelé et enrichi, et le [Comité stratégique d'innovation en santé du Québec](#) mis sur pied au printemps 2022 pourrait certainement jouer un rôle central en stimulant les appels à l'innovation visant à résoudre le problème des retards.
2. Collaborer avec le secteur pour trouver des solutions
 - Mobiliser le secteur de la technologie médicale pour trouver des solutions du point de vue des meilleures pratiques canadiennes et internationales afin de résorber l'arriéré actuel.
 - Comme en témoigne le centre d'action COVID-19 de [Medtech Canada - \[www.medtechinnovation.ca/medtech-solutions\]\(http://www.medtechinnovation.ca/medtech-solutions\)](#), le secteur canadien de la technologie médicale peut jouer un rôle essentiel

3. [Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada | ICIS](#)

4. <https://www.oma.org/uploadedfiles/oma/media/public/prescription-for-ontario-doctors-5-point-plan-for-better-health-care.pdf>

5. [La réduction des listes d'attente en chirurgie traîne de la patte | Le Devoir](#)

6. <https://calgaryherald.com/news/local-news/ucp-to-contract-more-private-surgeries-in-south-and-central-alberta>

7. [Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada | ICIS](#)

pour relever ces défis.

- Créer des « tables spécialisées » afin de prioriser et de traiter rapidement l'arriéré des services considérés comme les plus urgents et inclure une consultation avec les partenaires concernés du secteur de la technologie médicale sur les moyens de miser sur l'innovation pour résorber l'arriéré des interventions chirurgicales.
 - Déterminer et cibler les interventions suivantes comme très prioritaires pour le groupe de travail :
 - Interventions à grand volume (interventions plus courantes et exécutées en grand nombre)
 - Interventions qui ont des répercussions importantes sur les ressources des systèmes de santé
 - Interventions pour lesquelles le temps d'attente est plus long que ce qui est acceptable
- 3. Établissement de cibles de réduction des temps d'attente et des arriérés**
- Les gouvernements devraient fixer des cibles réalistes pour respecter les délais de référence le plus tôt possible. Ces cibles devraient être réévaluées en fonction de la mise en œuvre des améliorations connexes indiquées dans la deuxième recommandation.
- 4. Réorganisation des systèmes de santé et priorisation des patients**
- Envisager de recourir à des établissements de soins alternatifs qui peuvent offrir une capacité supplémentaire permettant de résorber l'arriéré, comme d'autres provinces et territoires, et conformément à la Loi canadienne sur la santé.
 - Créer un modèle d'aiguillage à entrée unique pour mettre en relation les cas et les patients les plus prioritaires avec l'établissement le mieux équipé pour répondre immédiatement au besoin.
- 5. Meilleure planification de la demande et plus grande transparence des données**
- Faire en sorte que la planification en vue de vagues éventuelles de la COVID-19 commence maintenant en collaboration avec le secteur de la technologie médicale, en tirant les leçons des vagues précédentes. Les éléments essentiels du plan devraient comprendre une gestion des stocks

optimale, une production à l'échelle nationale durable, des fournisseurs multisources et une collaboration internationale pour que le Canada puisse répondre adéquatement aux besoins des patients COVID et non-COVID.

- Fournir des données sur les interventions pour chaque hôpital, à mesure que l'information devient disponible, pour que les entreprises de technologies médicales puissent répondre immédiatement et à l'avenir à la demande de la clientèle pour des produits essentiels. La COVID-19 a grandement bouleversé les méthodes traditionnelles de commande de stocks utilisées pour les prévisions d'activités. Idéalement, ces données comprendraient le nombre et le type d'interventions, par ordre de priorité, pour les dossiers en retard et pour le volume prévu au cours des six mois suivants.
- Tirer parti des données et des outils d'analyse qui peuvent fournir l'orientation et l'information nécessaires afin de maximiser stratégiquement la capacité disponible et mettre ces données à la disposition des partenaires du secteur pour leur permettre de fournir des innovations et des renseignements utiles.

Conclusion

Les patients canadiens ont subi d'importantes répercussions de la suspension des chirurgies prévues et cette situation continuera tant que les temps d'attente resteront aux niveaux actuels.

Le secteur canadien de la technologie médicale est fier d'avoir répondu à la demande de fournitures et d'équipements médicaux au début de cette pandémie. Et nous disposons d'un vaste réseau de ressources canadiennes et internationales qui peuvent être mobilisées pour concevoir, développer, appliquer et soutenir de nouvelles solutions afin de résoudre les problèmes des temps d'attente et de l'efficacité des systèmes de santé – dont un grand nombre peuvent être mises en œuvre à grande échelle et rapidement. Medtech Canada compte bien continuer à travailler avec ses partenaires des gouvernements et des systèmes de santé afin de relever ces défis ensemble pour le bien des patients et le bénéfice des systèmes de santé du Canada.

À PROPOS DE MEDTECH CANADA

Medtech Canada est l'association nationale qui représente l'industrie canadienne des technologies médicales. Au Québec, elle compte plus de 320 entreprises d'équipements, de dispositifs et de services utilisés dans le diagnostic et le traitement des maladies et des problèmes de santé. Le secteur des technologies médicales représente près de 12 000 emplois au Québec. Depuis plus de 40 ans, Medtech Canada collabore avec les gouvernements et les patients afin de contribuer à l'amélioration de la santé de la population et à la pérennité du système de soins de santé.